

LECTIONNAIRE



LECTURE 01 : Jb 19, 23-27a

Lecture du Livre de Job.

Job prit la parole et dit :

Ah, si seulement on écrivait mes paroles,
si on les gravait sur une stèle
avec un ciseau de fer et du plomb,
si on les sculptait dans le roc pour toujours !
Mais je sais, moi, que mon rédempteur est vivant,
que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ;
et quand bien même on m'arracherait la peau de ma chair
je verrai Dieu.
Je le verrai, moi en personne,
et si mes yeux le regardent,
il ne sera plus un étranger.

LECTURE 02 : Is 25, 6a.7-9a

Lecture du livre d'Isaïe.

Le Seigneur de l'univers
préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin.
Sur cette montagne,
il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples
et le linceul qui couvre toutes les nations.
Il fera disparaître la mort pour toujours.
Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages,
et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple.
Le Seigneur a parlé.
Et ce jour-là, on dira :
Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ;
c'est lui le Seigneur.

LECTURE 03 : Sg 2, 23. 3, 1-6.9

Lecture du Livre de la Sagesse.

Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité,
il a fait de lui une image de sa propre identité.
Mais les âmes des justes sont dans la main de Dieu ;
aucun tourment n'a de prise sur eux.
Aux yeux de l'insensé, ils ont paru mourir ;
leur départ est compris comme un malheur,
et leur éloignement, comme une fin :
mais ils sont dans la paix.
Au regard des hommes, ils ont subi un châtement,
mais l'espérance de l'immortalité les comblait.
Après de faibles peines, de grands bienfaits les attendent,
car Dieu les a mis à l'épreuve et trouvés dignes de lui.
Comme l'or au creuset, il les a éprouvés ;
comme une offrande parfaite, il les accueille.
Qui met en lui sa foi comprendra la vérité ;
ceux qui sont fidèles resteront, dans l'amour, près de lui.
Pour ses amis, grâce et miséricorde : il visitera ses élus.

LECTURE 04 : Lm 3, 17-26

Lecture du Livre des Lamentations.

Tu enlèves la paix à mon âme,
j'ai oublié le bonheur ;
j'ai dit :

Mon assurance a disparu,
et l'espoir qui me venait du Seigneur.

Rappelle-toi ma misère et mon errance, l'absinthe et le poison.
Elle se rappelle, mon âme, elle se rappelle ;
en moi, elle défaille.

Voici ce que je redis en mon cœur, et c'est pourquoi j'espère :
Grâce à l'amour du Seigneur, nous ne sommes pas anéantis ;
ses tendresses ne s'épuisent pas ;
elles se renouvellent chaque matin,
– oui, ta fidélité surabonde.

Je me dis :

Le Seigneur est mon partage,
c'est pourquoi j'espère en lui.

Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui,
pour celui qui le cherche.

Il est bon d'espérer en silence le salut du Seigneur.

LECTURE 05 : Dn 12, 1b-2a.3

Lecture du Livre de Daniel.

Une parole fut révélée à Daniel.
En ce temps-ci, ton peuple sera délivré,
tous ceux qui se trouveront inscrits dans le Livre.
Beaucoup de gens qui dormaient
dans la poussière de la terre s'éveilleront.
Ceux qui ont l'intelligence resplendiront
comme la splendeur du firmament,
et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude
brilleront comme les étoiles pour toujours et à jamais.

LECTURE 06 : Rm 6, 3-9

Lecture de la lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains.

Frères,
nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus,
c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême.
Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort,
nous avons été mis au tombeau avec lui,
c'est pour que nous menions une vie nouvelle,
nous aussi, comme le Christ qui,
par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts.
Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne,
nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne.
Nous le savons :
l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui
pour que le corps du péché soit réduit à rien,
et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché.
Car celui qui est mort est affranchi du péché.
Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ,
nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.
Nous le savons en effet :
ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ;
la mort n'a plus de pouvoir sur lui.

LECTURE 07 : Rm 8, 18-23

Lecture de la lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains.

Frères,
j'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure
entre les souffrances du temps présent
et la gloire qui va être révélée pour nous.
En effet,
la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu.
Car la création a été soumise au pouvoir du néant,
non pas de son plein gré,
mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir.
Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être,
elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation,
pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu.
Nous le savons bien,
la création tout entière gémit,
elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore.
Et elle n'est pas seule.
Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ;
nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint,
mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.

LECTURE 08 : Rm 8, 31b-35.37-39

Lecture de la lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains.

Frères,
si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?
Il n'a pas épargné son propre Fils,
mais il l'a livré pour nous tous :
comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ?
Qui accusera ceux que Dieu a choisis ?
Dieu est celui qui rend juste :
alors, qui pourra condamner ?
Le Christ Jésus est mort ;
bien plus, il est ressuscité,
il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous :
alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?
la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ?
le dénuement ? le danger ? le glaive ?
Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs
grâce à celui qui nous a aimés.
J'en ai la certitude :
ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes,
ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances,
ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature,
rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu
qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.

LECTURE 09 : Rm 14, 7-9.10b-12

Lecture de la lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains.

Frères,
aucun d'entre nous ne vit pour soi-même,
et aucun ne meurt pour soi-même :
si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ;
si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.
Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort,
nous appartenons au Seigneur.
Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie,
c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.
Tous, en effet, nous comparaîtrons devant le tribunal de Dieu.
Car il est écrit :
Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur,
tout genou fléchira devant moi,
et toute langue proclamera la louange de Dieu.
Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.

LECTURE 10 : 1 Co 15, 1-5.11

Lecture de la première lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens.

Frères,
je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ;
cet Évangile, vous l'avez reçu ;
c'est en lui que vous tenez bon,
c'est par lui que vous serez sauvés
si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ;
autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants.
Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu :
le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures,
et il fut mis au tombeau ;
il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures,
il est apparu à Pierre, puis aux Douze ;
Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres,
voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez.

LECTURE 11 : 1 Co 15, 12.16-20

Lecture de la première lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens.

Frères,
nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ;
alors, comment certains d'entre vous
peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?
Car si les morts ne ressuscitent pas,
le Christ non plus n'est pas ressuscité.
Et si le Christ n'est pas ressuscité,
votre foi est sans valeur,
vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ;
et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus.
Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement,
nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.
Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts,
lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

LECTURE 12 : 1 Co 15, 51-54.57

Lecture de la première lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens.

Frères,
c'est un mystère que je vous annonce :
nous ne mourrons pas tous,
mais tous nous serons transformés,
et cela en un instant, en un clin d'œil,
quand, à la fin, la trompette retentira.
Car elle retentira, et les morts ressusciteront, impérissables,
et nous, nous serons transformés.
Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes
revête ce qui est impérissable ;
il faut que cet être mortel revête l'immortalité.
Et quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable,
quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité,
alors se réalisera la parole de l'Écriture :
la mort a été engloutie dans la victoire.
Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire
par notre Seigneur Jésus Christ.

LECTURE 13 : 2 Co 4, 14 - 5, 1

Lecture de la deuxième lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens.

Frères,
nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus
nous ressuscitera, nous aussi,
avec Jésus, et il nous placera près de lui avec vous.
Et tout cela, c'est pour vous, afin que la grâce,
plus largement répandue dans un plus grand nombre,
fasse abonder l'action de grâce pour la gloire de Dieu.
C'est pourquoi nous ne perdons pas courage,
et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine,
l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour.
Car notre détresse du moment présent est légère
par rapport au poids vraiment incomparable
de gloire éternelle qu'elle produit pour nous.
Et notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit,
mais à ce qui ne se voit pas ;
ce qui se voit est provisoire,
mais ce qui ne se voit pas est éternel.
Nous le savons, en effet, même si notre corps,
cette tente qui est notre demeure sur la terre, est détruit,
nous avons un édifice construit par Dieu,
une demeure éternelle dans les cieux
qui n'est pas l'œuvre des hommes.

LECTURE 14 : 1 Th 4, 13-14.17d-18

Lecture de la première lettre de Saint Paul Apôtre aux Thessaloniens.

Frères,
nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance
au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ;
il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres,
qui n'ont pas d'espérance.
Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ;
de même, nous le croyons aussi,
ceux qui se sont endormis,
Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui.
Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur.
Réconfortez-vous donc les uns les autres
avec ce que je viens de dire.

LECTURE 15 : 2 Tm 2, 8-13

Lecture de la seconde lettre de Saint Paul Apôtre à Timothée.

Fils bien-aimé,
souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts,
le descendant de David :
voilà mon évangile.
C'est pour lui que j'endure la souffrance,
jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur.
Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu !
C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis,
afin qu'ils obtiennent, eux aussi,
le salut qui est dans le Christ Jésus, avec la gloire éternelle.
Voici une parole digne de foi :
si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons.
Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons.
Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera.
Si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole,
car il ne peut se rejeter lui-même.

LECTURE 16 : 1 P 1, 3-8

Lecture de la première lettre de Saint Pierre Apôtre.

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ :
dans sa grande miséricorde,
il nous a fait renaître pour une vivante espérance
grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts,
pour un héritage qui ne connaîtra
ni corruption, ni souillure, ni flétrissure.
Cet héritage vous est réservé dans les cieux,
à vous que la puissance de Dieu garde par la foi,
pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps.
Aussi vous exultez de joie,
même s'il faut que vous soyez affligés,
pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ;
elles vérifieront la valeur de votre foi
qui a bien plus de prix que l'or
– cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu –,
afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur
quand se révélera Jésus Christ.
Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ;
en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi,
vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire.

LECTURE 17 : 1 Jn 3, 14.16-20

Lecture de la première lettre de Saint Jean.

Bien-aimés,
nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie,
parce que nous aimons nos frères.
Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.
Voici comment nous avons reconnu l'amour :
lui, Jésus, a donné sa vie pour nous.
Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères.
Celui qui a de quoi vivre en ce monde,
s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion,
comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ?
Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours,
mais par des actes et en vérité.
Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité,
et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ;
car si notre cœur nous accuse,
Dieu est plus grand que notre cœur,
et il connaît toutes choses.

LECTURE 18 : 1 Jn 4, 7-10

Lecture de la première lettre de Saint Jean.

Bien-aimés,
aimons-nous les uns les autres,
puisque l'amour vient de Dieu.
Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu.
Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu,
car Dieu est amour.
Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous :
Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde
pour que nous vivions par lui.
Voici en quoi consiste l'amour :
ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,
mais c'est lui qui nous a aimés,
et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

LECTURE 19 : Ap 21, 1-5a.6b-7

Lecture de l'Apocalypse selon Saint Jean.

Moi, Jean,
j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle,
car le premier ciel et la première terre
s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus.
Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle,
je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu,
prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari.
Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône.

Elle disait :

Voici la demeure de Dieu avec les hommes ;
il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples,
et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu.
Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus,
et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur :
ce qui était en premier s'en est allé.

Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara :

Voici que je fais toutes choses nouvelles.
Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin.
À celui qui a soif,
moi, je donnerai l'eau de la source de vie, gratuitement.
Tel sera l'héritage du vainqueur ;
je serai son Dieu, et lui sera mon fils.

Psaume 4

refrain chanté : Garde mon âme dans la paix, près de toi, Seigneur.

Quand je crie, réponds-moi, Dieu, ma justice !
Toi qui me libères dans la détresse,
pitié pour moi, écoute ma prière !

refrain chanté : Garde mon âme dans la paix, près de toi, Seigneur.

Beaucoup demandent :
« Qui nous fera voir le bonheur ? »
Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

refrain chanté : Garde mon âme dans la paix, près de toi, Seigneur.

Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors,
car tu me donnes d'habiter, Seigneur,
seul, dans la confiance.

refrain chanté : Garde mon âme dans la paix, près de toi, Seigneur.

Psaume 22

refrain chanté : Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

refrain chanté : Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer

Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

refrain chanté : Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

refrain chanté : Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer

Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

refrain chanté : Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

refrain chanté : Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer

Psaume 24

refrain chanté : Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme.

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

refrain chanté : Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.

refrain chanté : Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme.

Les voies du Seigneur sont amour et vérité
pour qui veille à son alliance et à ses lois.
Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent ;
à ceux-là, il fait connaître son alliance.

refrain chanté : Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme.

Psaume 26

refrain chanté : Ma lumière et mon salut c'est le Seigneur, Alleluia !

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

refrain chanté : Ma lumière et mon salut c'est le Seigneur, Alleluia !

J'ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie,

refrain chanté : Ma lumière et mon salut c'est le Seigneur, Alleluia !

Écoute, Seigneur, je t'appelle !
Pitié ! Réponds-moi !
C'est ta face, Seigneur, que je cherche :
ne me cache pas ta face.

refrain chanté : Ma lumière et mon salut c'est le Seigneur, Alleluia !

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.
« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur. »

refrain chanté : Ma lumière et mon salut c'est le Seigneur, Alleluia !

Psaume 33

refrain chanté : Garde mon âme dans la paix, près de toi, Seigneur.

Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.
Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.

refrain chanté : Garde mon âme dans la paix, près de toi, Seigneur.

Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :
de toutes leurs angoisses, il les délivre.
Il est proche du cœur brisé,
il sauve l'esprit abattu.

refrain chanté : Garde mon âme dans la paix, près de toi, Seigneur.

Malheur sur malheur pour le juste,
mais le Seigneur chaque fois le délivre.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

refrain chanté : Garde mon âme dans la paix, près de toi, Seigneur.

Psaume 41-42

refrain chanté : Mon âme a soif du Dieu vivant,
quand le verrai-je face à face ?

Comme un cerf altéré cherche l'eau vive,
ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu.

refrain chanté : Mon âme a soif du Dieu vivant,
quand le verrai-je face à face ?

Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ;
quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ?

refrain chanté : Mon âme a soif du Dieu vivant,
quand le verrai-je face à face ?

Envoie ta lumière et ta vérité : qu'elles guident mes pas
et me conduisent à ta montagne sainte, jusqu'en ta demeure.

refrain chanté : Mon âme a soif du Dieu vivant,
quand le verrai-je face à face ?

J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu, vers Dieu qui est toute ma joie ;
je te rendrai grâce avec ma harpe, Dieu, mon Dieu !

refrain chanté : Mon âme a soif du Dieu vivant,
quand le verrai-je face à face ?

Psaume 50

refrain chanté : Pitié Seigneur, car nous avons péché.

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

refrain chanté : Pitié Seigneur, car nous avons péché.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

refrain chanté : Pitié Seigneur, car nous avons péché.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

refrain chanté : Pitié Seigneur, car nous avons péché.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

refrain chanté : Pitié Seigneur, car nous avons péché.

Psaume 62

refrain chanté : Seigneur en ta demeure, toute paix, toute joie.

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

refrain chanté : Seigneur en ta demeure, toute paix, toute joie.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

refrain chanté : Seigneur en ta demeure, toute paix, toute joie.

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

refrain chanté : Seigneur en ta demeure, toute paix, toute joie.

Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient.

refrain chanté : Seigneur en ta demeure, toute paix, toute joie.

Psaume 85

refrain chanté : Proche est le Seigneur de ceux qui l'invoquent.

Écoute, Seigneur, réponds-moi,
car je suis pauvre et malheureux.
Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu,
sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi.

refrain chanté : Proche est le Seigneur de ceux qui l'invoquent.

Prends pitié de moi, Seigneur,
toi que j'appelle chaque jour.
Je t'appelle au jour de ma détresse,
et toi, Seigneur, tu me réponds.

refrain chanté : Proche est le Seigneur de ceux qui l'invoquent.

Toi qui es bon et qui pardones,
plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,
Écoute ma prière, Seigneur,
entends ma voix qui te supplie.

refrain chanté : Proche est le Seigneur de ceux qui l'invoquent.

Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié,
plein d'amour et de vérité !
Regarde vers moi,
prends pitié de moi.

refrain chanté : Proche est le Seigneur de ceux qui l'invoquent.

Psaume 102

refrain chanté : Seigneur, ton amour soit sur nous,
comme notre espoir est en toi.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
Il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

refrain chanté : Seigneur, ton amour soit sur nous,
comme notre espoir est en toi.

Comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !
Il sait de quoi nous sommes pétris,
il se souvient que nous sommes poussière.

refrain chanté : Seigneur, ton amour soit sur nous,
comme notre espoir est en toi.

L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ;
comme la fleur des champs, il fleurit :
Dès que souffle le vent, il n'est plus,
même la place où il était l'ignore.

refrain chanté : Seigneur, ton amour soit sur nous,
comme notre espoir est en toi.

Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent,
est de toujours à toujours,
Pour ceux qui gardent son alliance
et se souviennent d'accomplir ses volontés.

refrain chanté : Seigneur, ton amour soit sur nous,
comme notre espoir est en toi.

Psaume 129

refrain chanté : Je mets mon espoir dans le Seigneur,
je suis sûr de sa parole.

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !

refrain chanté : Je mets mon espoir dans le Seigneur,
je suis sûr de sa parole.

Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

refrain chanté : Je mets mon espoir dans le Seigneur,
je suis sûr de sa parole.

Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,
attends le Seigneur, Israël.

refrain chanté : Je mets mon espoir dans le Seigneur,
je suis sûr de sa parole.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

refrain chanté : Je mets mon espoir dans le Seigneur,
je suis sûr de sa parole.

Psaume 142

refrain chanté : Je mets mon espoir dans le Seigneur,
je suis sûr de sa parole.

Seigneur, entends ma prière ;
dans ta fidélité réponds-moi.
N'entre pas en jugement avec ton serviteur :
aucun vivant n'est juste devant toi.

refrain chanté : Je mets mon espoir dans le Seigneur,
je suis sûr de sa parole.

Je me souviens des jours d'autrefois,
sur l'œuvre de tes mains je médite.
Je tends les mains vers toi,
me voici devant toi comme une terre assoiffée.

refrain chanté : Je mets mon espoir dans le Seigneur,
je suis sûr de sa parole.

Ton souffle est bienfaisant :
qu'il me guide en un pays de plaines.
Pour l'honneur de ton nom, Seigneur, fais-moi vivre ;
à cause de ta justice, tire-moi de la détresse.

refrain chanté : Je mets mon espoir dans le Seigneur,
je suis sûr de sa parole.

EVANGILE 01 : Mt 5, 1-12

Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu.

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne.

Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.

Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,
car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte,

si l'on vous persécute et si l'on dit faussement

toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,

car votre récompense est grande dans les cieux !

C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

EVANGILE 02 : Mt 11, 25-28

Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit :

Père, Seigneur du ciel et de la terre,

je proclame ta louange :

ce que tu as caché aux sages et aux savants,

tu l'as révélé aux tout-petits.

Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.

Tout m'a été remis par mon Père ;

personne ne connaît le Fils, sinon le Père,

et personne ne connaît le Père, sinon le Fils,

et celui à qui le Fils veut le révéler.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,

et moi, je vous procurerai le repos.

EVANGILE 03 : Mt 18, 1-5.10

Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu.

À ce moment-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent :
Qui donc est le plus grand dans le royaume des Cieux ?

Alors Jésus appela un petit enfant ;
il le plaça au milieu d'eux, et il déclara :

Amen, je vous le dis :

si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants,
vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.

Mais celui qui se fera petit comme cet enfant,
celui-là est le plus grand dans le royaume des Cieux.

Et celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom,
il m'accueille, moi.

Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits,
car, je vous le dis,

leurs anges dans les cieux

voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux.

EVANGILE 04 : Jn 3, 16-17

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean.

Jésus disait à Nicodème :

Dieu a tellement aimé le monde
qu'il a donné son Fils unique,
afin que quiconque croit en lui ne se perde pas,
mais obtienne la vie éternelle.
Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
non pas pour juger le monde,
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

EVANGILE 05 : Mt 25, 1-13

Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu.

Jésus, prenant la parole, dit aux disciples :

Le royaume des Cieux sera comparable
à dix jeunes filles invitées à des noces,
qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux.

Cinq d'entre elles étaient insouciantes,
et cinq étaient prévoyantes :

les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile,
tandis que les prévoyantes avaient pris,
avec leurs lampes, des flacons d'huile.

Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.
Au milieu de la nuit, il y eut un cri :

"Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre."

Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent
et se mirent à préparer leur lampe.

Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes :

"Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent."

Les prévoyantes leur répondirent :

"Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous,
allez plutôt chez les marchands vous en acheter."

Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva.

Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces,
et la porte fut fermée.

Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent :

"Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !"

Il leur répondit :

"Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas."

Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

EVANGILE 06 : Mt 25, 31-40

Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu.

Jésus, prenant la parole, dit aux disciples :

Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire,
et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire.

Toutes les nations seront rassemblées devant lui ;

il séparera les hommes les uns des autres,
comme le berger sépare les brebis des boucs :

il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :

“Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume
préparé pour vous depuis la fondation du monde.

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;

J'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;

j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;

j'étais nu, et vous m'avez habillé ;

j'étais malade, et vous m'avez visité ;

j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !”

Alors les justes lui répondront :

“Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ?

tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ?

tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?

tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ?

tu étais nu, et nous t'avons habillé ?

tu étais malade ou en prison ...

Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?”

Et le Roi leur répondra :

“Amen, je vous le dis :

chaque fois que vous l'avez fait

à l'un de ces plus petits de mes frères,

c'est à moi que vous l'avez fait.”

EVANGILE 07 : Mc 15, 33-34a.c.37-39. 16, 1-6

Evangile de Jésus Christ selon Saint Marc.

Jésus avait été mis en croix.

Quand arriva la sixième heure,

l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.

Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

Le centurion qui était là en face de Jésus,

voyant comment il avait expiré, déclara :

Vraiment, cet homme était Fils de Dieu !

Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus.

De grand matin, le premier jour de la semaine,

elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil.

Elles se disaient entre elles :

Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ?

Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande.

En entrant dans le tombeau,

elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc.

Elles furent saisies de frayeur.

Mais il leur dit :

Ne soyez pas effrayées !

Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ?

Il est ressuscité : il n'est pas ici.

Voici l'endroit où on l'avait déposé.

EVANGILE 08 : Lc 7, 11-17

Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc.

Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm.
Ses disciples faisaient route avec lui,
ainsi qu'une grande foule.
Il arriva près de la porte de la ville
au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ;
c'était un fils unique, et sa mère était veuve.
Une foule importante de la ville accompagnait cette femme.
Voyant celle-ci,
le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit :
 Ne pleure pas.
Il s'approcha et toucha le cercueil ;
les porteurs s'arrêtèrent,
et Jésus dit :
 Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi.
Alors le mort se redressa et se mit à parler.
Et Jésus le rendit à sa mère.
La crainte s'empara de tous,
et ils rendaient gloire à Dieu en disant :
 Un grand prophète s'est levé parmi nous,
 et Dieu a visité son peuple.
Et cette parole sur Jésus se répandit
dans la Judée entière et dans toute la région.

EVANGILE 09 : Lc 12, 35-38.40

Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc.

Jésus dit à ses disciples :

Restez en tenue de service,
votre ceinture autour des reins,
et vos lampes allumées.

Soyez comme des gens
qui attendent leur maître à son retour des noces,
pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte.
Heureux ces serviteurs-là que le maître,
à son arrivée, trouvera en train de veiller.

Amen, je vous le dis :

c'est lui qui, la ceinture autour des reins,
les fera prendre place à table
et passera pour les servir.

S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin
et qu'il les trouve ainsi,
heureux sont-ils !

Vous aussi, tenez-vous prêts :
c'est à l'heure où vous n'y penserez pas
que le Fils de l'homme viendra.

EVANGILE 10 : Lc 23, 33-34.39-46.50-53

Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc.

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit : le Crâne,
là ils crucifièrent Jésus,
avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche.
Jésus disait :

Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font.

Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort.

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injuriait :

N'es-tu pas le Christ ?

Sauve-toi toi-même, et nous aussi !

Mais l'autre lui fit de vifs reproches :

Tu ne crains donc pas Dieu !

Tu es pourtant un condamné, toi aussi !

Et puis, pour nous, c'est juste :

après ce que nous avons fait,
nous avons ce que nous méritons.

Mais lui, il n'a rien fait de mal.

Et il disait :

Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume.

Jésus lui déclara :

Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.

C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ;
l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure,
car le soleil s'était caché.

Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu.

Alors, Jésus poussa un grand cri :

Père, entre tes mains je remets mon esprit.

Et après avoir dit cela, il expira.

Alors arriva un membre du Conseil, nommé Joseph ;

c'était un homme bon et juste,

qui n'avait donné son accord ni à leur délibération, ni à leurs actes.

Il était d'Armathie, ville de Judée,

et il attendait le règne de Dieu.

Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus.

Puis il le descendit de la croix,

l'enveloppa dans un linceul

et le mit dans un tombeau taillé dans le roc,

où personne encore n'avait été déposé.

EVANGILE 11 : Jn 6, 37-40

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean.

Jésus disait à la foule :

Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi ;
et celui qui vient à moi,
je ne vais pas le jeter dehors.

Car je suis descendu du ciel
pour faire non pas ma volonté,
mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.

Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé :
que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés,
mais que je les ressuscite au dernier jour.

Telle est la volonté de mon Père :
que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ;
et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

EVANGILE 12 : Lc 24, 13-35

Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc.

Le premier jour de la semaine, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

EVANGILE 13 : Jn 5, 24-29

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean.

Jésus déclarait aux juifs :

Amen, amen, je vous le dis :

qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé,
obtient la vie éternelle et il échappe au jugement,
car déjà il passe de la mort à la vie.

Amen, amen, je vous le dis :

l'heure vient – et c'est maintenant –

où les morts entendront la voix du Fils de Dieu,
et ceux qui l'auront entendue vivront.

Comme le Père, en effet, a la vie en lui-même,

ainsi a-t-il donné au Fils d'avoir, lui aussi, la vie en lui-même ;

et il lui a donné pouvoir d'exercer le jugement,
parce qu'il est le Fils de l'homme.

Ne soyez pas étonnés ;

l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux
entendront sa voix ;

alors, ceux qui ont fait le bien sortiront pour ressusciter et vivre,
ceux qui ont fait le mal, pour ressusciter et être jugés.

EVANGILE 14 : Jn 10, 14-16

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean.

Jésus déclarait aux juifs :

Moi, je suis le bon pasteur ;
je connais mes brebis,
et mes brebis me connaissent,
comme le Père me connaît,
et que je connais le Père ;
et je donne ma vie pour mes brebis.
J'ai encore d'autres brebis,
qui ne sont pas de cet enclos :
celles-là aussi, il faut que je les conduise.
Elles écouteront ma voix :
il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.

EVANGILE 15 : Jn 6, 51-58

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean.

Après avoir multiplié les pains, Jésus disait à la foule :

Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel :
si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

Le pain que je donnerai, c'est ma chair,
donnée pour la vie du monde.

Les Juifs se querellaient entre eux :

Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ?

Jésus leur dit alors :

Amen, amen, je vous le dis :
si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme,
et si vous ne buvez pas son sang,
vous n'avez pas la vie en vous.

Celui qui mange ma chair
et boit mon sang a la vie éternelle ;
et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

En effet, ma chair est la vraie nourriture,
et mon sang est la vraie boisson.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang
demeure en moi, et moi, je demeure en lui.

De même que le Père, qui est vivant,
m'a envoyé, et que moi je vis par le Père,
de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.

Tel est le pain qui est descendu du ciel :
il n'est pas comme celui que les pères ont mangé.

Eux, ils sont morts ;
celui qui mange ce pain vivra éternellement.

EVANGILE 16 : Jn 11, 17-27

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean.

À son arrivée à Béthanie,
Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.
Comme Béthanie était tout près de Jérusalem
– à une demi-heure de marche environ –,
beaucoup de Juifs étaient venus
réconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.
Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus,
elle partit à sa rencontre,
tandis que Marie restait assise à la maison.

Marthe dit à Jésus :

Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.
Mais maintenant encore, je le sais,
tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera.

Jésus lui dit :

Ton frère ressuscitera.

Marthe reprit :

Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.

Jésus lui dit :

Moi, je suis la résurrection et la vie.
Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;
quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?

Elle répondit :

Oui, Seigneur, je le crois :
tu es le Christ, le Fils de Dieu,
tu es celui qui vient dans le monde.

EVANGILE 17 : Jn 11, 32-45

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean.

Lazare, l'ami de Jésus, était mort depuis quatre jours.

Dès que Marie, sa sœur, vit Jésus, elle se jeta à ses pieds et lui dit :

Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.

Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda :

Où l'avez-vous déposé ?

Ils lui répondirent :

Seigneur, viens, et vois.

Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient :

Voyez comme il l'aimait !

Mais certains d'entre eux dirent :

Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle,
ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ?

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau.

C'était une grotte fermée par une pierre.

Jésus dit :

Enlevez la pierre.

Marthe, la sœur du défunt, lui dit :

Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là.

Alors Jésus dit à Marthe :

Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu.

On enleva donc la pierre.

Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :

Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.
Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ;
mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure,
afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.

Après cela, il cria d'une voix forte :

Lazare, viens dehors !

Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes,
le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit :

Déliiez-le, et laissez-le aller.

Beaucoup de Juifs,

qui étaient venus auprès de Marie

et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

EVANGILE 18 : Jn 12, 24-28

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean.

Six jours avant la Pâque,
Jésus disait à ses disciples :

Amen, amen, je vous le dis :

si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ;
mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Qui aime sa vie la perd ;

qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle.

Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ;

et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur.

Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

Maintenant mon âme est bouleversée.

Que vais-je dire ?

"Père, sauve-moi de cette heure" ?

– Mais non !

C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !

Père, glorifie ton nom !

Alors, du ciel vint une voix qui disait :

Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore.

EVANGILE 19 : Jn 14, 1-6

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean.

Avant la fête de la Pâque,
Jésus disait à ses disciples :

Que votre cœur ne soit pas bouleversé :
vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

Dans la maison de mon Père,
il y a de nombreuses demeures ;
sinon, vous aurais-je dit :

“Je pars vous préparer une place” ?

Quand je serai parti vous préparer une place,
je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi,
afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi.

Pour aller où je vais, vous savez le chemin.

Thomas lui dit :

Seigneur, nous ne savons pas où tu vas.

Comment pourrions-nous savoir le chemin ?

Jésus lui répond :

Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ;
personne ne va vers le Père sans passer par moi.

EVANGILE 20 : Jn 17, 1-3.24-26

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean.

Jésus leva les yeux au ciel et dit :

Père, l'heure est venue.

Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie.

Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.

Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.

Père, ceux que tu m'as donnés,

je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi,

et qu'ils contemplent ma gloire,

celle que tu m'as donnée

parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

Père juste, le monde ne t'a pas connu,

mais moi je t'ai connu,

et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé.

Je leur ai fait connaître ton nom,

et je le ferai connaître,

pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux,

et que moi aussi, je sois en eux.

EVANGILE 21 : Jn 19, 17ab.18.25-30

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean.

Jésus, portant lui-même sa croix,
sortit en direction du lieu dit en hébreu Golgotha.
C'est là qu'ils le crucifièrent,
et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.
Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère
et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine.
Jésus, voyant sa mère,
et près d'elle le disciple qu'il aimait,
dit à sa mère :

Femme, voici ton fils.

Puis il dit au disciple :

Voici ta mère.

Et à partir de cette heure-là,
le disciple la prit chez lui.

Après cela, sachant que tout, désormais,
était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout,
Jésus dit :

J'ai soif.

Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée.

On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope,
et on l'approcha de sa bouche.

Quand il eut pris le vinaigre,

Jésus dit :

Tout est accompli.

Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.